

L'AUTEUR, AUTREFOIS CANDIDAT D'UN GRAND PARTI À UNE ÉLECTION, AURA TIRÉ DE CETTE EXPÉRIENCE LES LEÇONS QUI S'IMPOSENT : IL NE PRENDRA PLUS JAMAIS PART À AUCUN SCRUTIN, DE QUELQUE NATURE QU'IL SOIT.

DANS CE BREF ESSAI, IL NOUS EXPLIQUE POURQUOI.

« Mort à la démocratie » : ce slogan, tagué sur les murs de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris (EHESS) durant le mouvement contre le CPE, a été pris par la majorité des médias comme la preuve de la folie irresponsable de ceux qui occupaient les lieux. C'était toucher là à un tabou. La démocratie, comme le capitalisme d'ailleurs, est devenue l'horizon indépassable de notre époque. Tout discours qui tendrait à la remettre en cause est disqualifié d'avance : on ne veut tout simplement même plus l'entendre.

La démocratie, pourtant, a surtout fait jusqu'à présent la preuve de son échec. Le monde qu'elle domine est toujours un monde de soumission, de privations et de pauvreté. Le droit de vote est censé assumer à lui seul l'expression de la volonté populaire : mais croit-on encore que quoi que ce soit puisse changer grâce à des élections ?

Léon de Mattis

ISBN 978-2-35346-002-1



[www.laltiplano.fr](http://www.laltiplano.fr)

7 €

agit'prop

L'ALTIPLANO

agit'prop

“MORT À LA DÉMOCRATIE”

Léon de Mattis

L'ALTIPLANO

Léon de Mattis

# “MORT À LA DÉMO- CRATIE”